L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 AVRIL 1878.

51me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 14 AVRIL 1878.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par H. Steru & Co., au No 63 de la rue de la Poudre : Bottes Souliers et Brodequins.

Vente d'une maison de résidence de premier ordre. Nous croyons devoir appeler l'attention sur la vente d'une très belle maison de résidence située rue Claiborne No 181 entre St Antoine et Annette. Le terrain a environ 61 pieds de façade à la rue Claiborne sur un profondeur d'environ 160 pieds. La maison qui est parfaitement construite, contient tout le confort et tous les agréments désirables et le jardin assez vaste qui bien entretenu est planté d'un grand nombre d'arbres fruitiers en plein rapport.

La vente aura lieu samedi prochain à la Bourse des Négociants et des Encanteurs par le ministère de M. S. Commandé et elle est sans réserve le propriétaire ayant résolu de se fixer définitivement à la campagne. Ce dernier invite les personnes qui voudraient se rendre un compte exact de la valeur de cette belle propriété à aller la visiter d'ici au samedi prochain. On en trouvera aussi le plan à la Bourse ou chez qui avoir les clefs sur place. Les termes sont faciles un tiers seulement du prix d'achat le reste devant être payé en deux, trois et quatre ans. Le titre de propriété est parfait et le droit de vendre absolu en toute sécurité avec quittance de notaire. Voir l'annonce.

Magnifique faïence, couteaux, fourchettes, cuillers, ornements de chambre, &c. Vente importante ce soir à 10 h. Mortejo & Son.

Un Exemple Salutaire.

Les sectaires à courte vue qui ne voient jamais qu'un point de vue restreint de leur fanatisme particulier les choses humaines peuvent considérer que la guerre de sécession n'est pas a regretter puisqu'elle a eu pour résultat l'abolition de l'esclavage, résultat qui, pour eux, compense tous les sacrifices possibles. Nous ne saurions partager cette manière de voir. L'esclavage était une institution qui avait fait son temps et qui devait disparaître forcément avec la marche des idées. Mais nous croyons que la suppression brusquement donnée à l'opinion modérée du monde chrétien sur ce sujet a été payée trop cher, non seulement au point de vue matériel mais aussi au point de vue politique et au point de vue social.

Les sacrifices en hommes et en argent faits par les deux sections du pays, la ruine et la misère pour les vaincus, la création d'une dette contre laquelle les plus longtemps sur l'union restaient sans voix, sequelles inévitables des désastres de la reconstruction sont des maux qui ont frappé la génération présente et qui pèseront encore sur les générations à venir. Nécessaires, le sont-ils vraiment ces deuils, ces pertes irréparables, tout cela pouvant être regardé comme compensé par l'idée de la patrie reconstituée et par la conservation du pays qu'on a cru menacé immédiat. Mais le peuple américain a payé pour la guerre de sécession plus que des soldats et de larges pertes les consommateurs politiques et morales de cette guerre de quatre ans ont été plus désastreuses que toutes les pertes matérielles et si la prospérité présente était le but du pays que de payer l'étrange dette dont il a été chargé.

Les conséquences politiques, toutes en avaient eu les effets dans la marche de la reconstruction, le plus odieux, le plus arbitraire, le plus antirépublicain qu'on puisse imaginer. La Constitution, au nom de laquelle la guerre avait été faite, déclarait par l'organe des autorités les Etats-Unis du gouvernement fédéral inaliénables aux peuples qui en composent la Union. La restauration de l'Union avec pendant tout ans par l'intervention de la force militaire, fut-elle aspect ce qu'on a appelé la théorie de l'indépendance ?

Le siècle qui a vu la guerre de sécession a vu les effets du droit de la force, le droit de conquête, le droit de l'arbitraire, le droit de l'ignorance, le droit de la force militaire, le droit de la force.

Le siècle qui a vu la guerre de sécession a vu les effets du droit de la force, le droit de conquête, le droit de l'arbitraire, le droit de l'ignorance, le droit de la force militaire, le droit de la force.

Ce qui se pratiquait sur une grande échelle dans la capitale nationale, se répétait, dans une mesure plus ou moins importante, dans les capitales d'Etat et dans les administrations des grandes villes américaines.

Plus il y avait d'argent à manier, plus on pouvait voler impunément. L'Etat et la ville de New-York, par leur importance, devaient tenter les faiseurs de *rings*. Il s'en établit plusieurs ayant de grandes proportions. L'un d'eux devait dépasser tous les autres. Un obscur politicien de ward, simple foreman d'une pompe, arrivait en peu d'années à contrôler l'administration de la ville et partant de cette idée que le pillage des caisses publiques était le droit des vainqueurs et qu'il n'était pas plus mal de prendre beaucoup que peu, il éleva l'exploitation de la chose publique à une hauteur extraordinaire. Si l'audace dans le vol est du génie, certes William Tweed a été un homme de génie. En quatre ou cinq ans, il se trouvait à la tête d'une fortune de vingt millions de dollars (cent millions de francs).

Tweed avait dépassé le but, et, comme les conquérants que leur succès enivre, il avait suscité contre lui une coalition d'intérêts formidable. Un comité de 70 des citoyens les plus riches et les mieux posés de New-York et à la tête duquel était Tilden et O'Conor, les deux premiers avocats du barreau, entreprit contre le *ring* dont Tweed était l'âme et le chef, une guerre menée avec une sagacité et une fermeté remarquables.

Tweed fut vaincu. Poursuivi et arrêté il s'évada, fut repris deux ans après en Espagne et ramené à New-York, où il fit quelques révélations dans l'espoir d'améliorer sa situation. Il assura que dans sa fuite, le jour s'était fait dans son esprit jusque la aveugle et qu'il avait compris à quel degré il avait été coupable. Son affaissement moral, son agitation nerveuse et sa mort, résultat d'une maladie de cœur, semblent donner raison à sa déclaration.

La condamnation, la fuite, la capture, l'ignominieuse, les aveux et la mort de Tweed forment une épopée étrange, dont les incidents sont connus et qui a tous les caractères d'une légende. Il y a dans les aventures et la mort de cet homme, dont les facultés bien employées eussent pu faire un citoyen remarquable, une leçon et un exemple dont les enseignements sont salutaires.

Tweed vient de jouer au milieu d'une période de corruption contagieuse, le rôle de bien coupable. Il y a dans toutes les parties de l'Union des milliers de Tweed au petit pied qui, bien qu'avant moins coupable, sont tout aussi coupables, tout aussi criminels que lui au point de vue moral. Les 900 exemples poursuivent et continuent à peut de l'impunité ; ils sont tous, cependant, atteints moralement par la condamnation et la fuite Tweed.

Aucun d'eux ne peut plus se dire : "Je vaut tout après tout que ce que tout le monde fait, et nous est admis dans les usages." Non, car Pecunpil de Tweed est la peut répondre : "Tu as fait exactement ce qu'on a cause l'attestation, la condamnation, la fuite, la capture, les souffrances et la mort de Tweed, ce qu'on voulait faire et qu'on a trappé et coupe réponse la conscience publique."

C'est peut-être, sans doute, qu'un criminel, son dix mille peut être qui sont dans le même cas, soit seul puni : on ne saurait une injustice sur injuste, car cette satisfaction partielle donne à la vindicte publique qui entayer le mal, en produisant une réaction morale qui servira de frein aux appétits illégitimes. Nous ne saurions malheureusement, espérer que cette réaction sera complètement efficace ou le mal a pris de trop profondes racines.

Voter pour le ticket d'opposition à l'élection de la Crescent City Rail Road Co.

OPPOSITION.

Le affligeant angoisse sous ses yeux assistant aux deux présidences du général ...

Si les victoires successives du parti démocrate ont fait cesser le régime du bâton et permis aux Etats-Unis d'entrer dans l'Union avec leurs droits, ne sera sûr pas que le pays soit sortie affranchi des conséquences de la corruption des institutions publiques, grâce au bien d'avoir eu à traiter après de ses attentats contre la Constitution, parcourt le monde entier en attention et est partout admis comme le seul et par excellence de la grande République américaine. Nous sommes une nation de vert et ... prochain ... ses intérêts financiers dont il sera ... fructueusement ...

Cette question occupe en ce moment le tribunal de Washington. Tout son titre et de la ... de la nation ... d'une intrigue qui a fait ... et la fraude sur le droit. Sa ... à la Maison Blanche est ... qui permettent donne au principe de souveraineté populaire et le fait de soumission générale au résultat de l'intrigue qui a donné à Hayes la place à la tête de la majorité du peuple et des électeurs avait ébranlé, est une preuve ... de la profonde impression qu'a produite sur ce peuple ... des choses, l'emploi de la force ... dans la partorte de la loi.

Ce qui est plus régrettable encore que le triomphe momentané des mauvaises passions ou de procédés de gouvernement ... C'est l'intrusion ... dans les ... politiques de la corruption et de la vénalité. ... Le despotisme, s'il est ... tout, en supprimant les libertés d'un peuple, ... de servir son autorité à assurer ... et la ... de la nation. Mais ... nous ne nous plaindrions plus, ... qui que nous sommes libres, de l'arbitraire de Grant et du Congrès, s'il arrive ... qu'il ... employé à assurer l'honnêteté et l'économie dans tous les services ... Mais c'est le contraire qui a eu lieu.

Nous ne prétendons pas ... que les ... politiques fussent partisanes ... avant la guerre de sécession, mais ... existant alors pourraient être considérés comme l'âge d'or de la vertu ... comparaison avec l'état ... qui a été le résultat du régime ... la suite de la guerre de sécession.

La guerre elle-même a été le point de départ du mal. Les intérêts mercantiles ... peuple du Nord ont été ... jusqu'à l'extravagance par les occasions de ... que présentaient les fournitures à faire aux armées et la fraude et la corruption ... les ... officielles. On peut dire que les ... de la dette nationale ... créés sans nécessité et ne représentant ... chose que le ... et la fraude. Ce qu'il y a eu de fortunes faites aux dépens du trésor public, est incalculable.

Quand une pareille gangrène s'introduit dans tous les rouages d'un gouvernement, elle ne disparaît pas avec la cause qui l'a fait naître. La guerre finie, les pratiques de vénalité et de fraude ont continué dans les sphères de l'administration fédérale et du Congrès.

Tout a été matière à tripotages et les scandales se sont accumulés. La parenté et l'entourage du Président ont été compromis dans les *rings* de l'or, du whiskey, et dans les contrats ; deux vice-présidents des Etats-Unis ont figuré sur la liste des ... congressionnelles achetées par le crédit mobilier. De grands journaux de New-York en étaient venus à publier le tarif des votes. C'était une pourriture presqu'universelle.

LES CONTINENTAL GUARDS ET LE MONUMENT DE LEE. — Nous croyons devoir appeler l'attention de nos lecteurs sur la fête qu'organisent les Continental Guards au profit de l'Association qui travaille en ce moment à élever un monument à la mémoire de Lee. La fête aura lieu à l'Opéra, le 14, le 15 et le 16 mai, et sera extrêmement attrayante. Il y aura des tableaux rappelant quelques uns des épisodes les plus émouvants de la période révolutionnaire de 1776. La partie musicale, confiée à nos meilleurs artistes et à nos amateurs les plus distingués, sera très brillante et enlevera, nous assure-t-on, tous les suffrages. Les dames de l'Association présideront elle-mêmes aux tables de rafraîchissements, et chaque soirée se terminera par des danses. Le comité chargé des préparatifs fait tous ses efforts pour que la fête réponde à l'attente du public, et nous nous attendons à voir celui-ci, désireux de concourir à l'œuvre patriotique de l'Association et des Continental Guards, se porter avec empressement aux trois soirées de mai.

VETEMENTS A BON MARCHÉ.—Nous recommandons à nos lecteurs l'annonce que Mr Lion, 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. Cette annonce contient pour habillements des prix fabuleusement réduits et ces habillements sont faits de bonnes étoffes et coupés dans le dernier genre. On trouve encore dans le vaste magasin de M. Lion un assortiment de chapeaux de tous les genres. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui : Temps couvert avec des averses partielles et plus frais ; vent du sud.

Température, 13 avril 1878.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	65	17
Midi.....	76	24
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	74	23

Departs.—Passagers partis hier par la ligne favorite du Mobile : Dr Ludwig Von Gohren et famille, France via New York ; J A Mercier, Cincinnati ; Dr O Moses, Colombus ; Julius Remuve et famille, New York ; G B Underhill, Montgomery ; Jno M Gould, Boston ; J M Montgomery, J F Montgomery, Tibbits ; P Delcioix, New York ; J A Bell, Quebec ; J R Shultz, Colombus ; J Scholds, St Louis ; Jno Hendling, Cincinnati ; Chas M Whitney, Mme Chas A Whitney, New York.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels. — Hotel St. Charles.— A T Thompe, St-Louis ; W B Batstow, ville ; gén. J E Johnston, Richmond, Nic ; J V Gartin, New-York ; O H P Stern, do ; R S Spalding, Atlanta ; Sam Tryon et femme, New-York ; A P Baldwin, do ; J W Whitney, do ; Jno S Dennis, St Louis ; L S Sullivant, Kansas City, Mo ; D D Stuart, I S N ; H P Morney, Memphis ; M C Russell, Lac ; C M Salmon, do ; J Dayckouck, New York ; W H Wright, Little Rock ; B H Hazell, Phila.

City Hotel.— T M Lane, Pearlington ; M M Evans, Farragouta, Miss ; L L Dantzer, do ; Geo C Marshall, Clarksville, Ky ; P M Bascom, ville ; W T Stocker, Miss ; A S Rutherford, femme et enfant, Columbus, Geo ; E Washington, Pine Bluff Ark ; O S Nowell, Port Hudson ; Mrs A P Dougall et servante ; James Sanderson, Houston, Texas ; R H Martinian, Selma, S J ; Dannels, ville ; J Hall, ville ; M A Southworth et femme, do ; Alex C McWhorter, Oswego, N Y ; Jno C Meade, Brooklyn ; W A Albert, Cumberland, Md ; J Albert jr, do ; R H Martinian, Ala ; Mrs A M West, Holly Springs ; Edgar West, McComb City ; C P Hampton, Lac ; Charles Lee, Towksend et engine, Wis.

Théâtre de l'Opéra.—Ce théâtre rouvrira ses portes le dimanche de Pâques, 21 avril, par une grande représentation donnée au bénéfice de la société de bienfaisance St-Maurice, par le club dramatique et social No 1. Le prix d'entrée est de 75 cents.

Nous avons reçu le programme de la représentation du Club Dramatique et Social No. 1. Ce programme que nous publions, se compose de *Les Orphelines de la Charité*, drame en 5 actes de Dennery et d'un grand intermède musical. Il y aura une tombola de 50 lots tels que montres, bagues, medaillons en or, &c.

La Marjolaine.—Aimée et sa troupe arriveront demain lundi à bord du beau par le steamer "City of Mexico."

Aimée a eu au Mexique beaucoup de succès et nous pouvons dire d'avance que sa réapparition à la Nouvelle-Orléans n'en aura pas moins. Lundi soir, l'opéra de la Marjolaine sera représenté au théâtre des Variétés avec le concours d'Aimée, Duplan, Mezieres et d'autres habiles artistes. Le bureau de location sera ouvert de 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Aimée paraîtra dans toutes les pièces qui seront jouées pendant ce dernier engagement.

Académie de Musique.—Ce soir pour la dernière représentation de la troupe de Colville, une grande complaisance de pièces a effet, de celles que le public recherche et que M. Bidwell sait si bien trouver.

Demain, lundi, "La Cabine de l'Oncle Tom" représentée par la fameuse troupe du Théâtre Olympique de Spalding. 100 personnes de couleur (pas de blanc) paraîtront sur la scène transformée en champ de coton. Chansons, solos de banjos, etc., etc. Tout le monde voudra aller voir ça.

Eglise de l'Immaculée Conception.—Dans notre compte-rendu de la solennité musicale qui a eu lieu vendredi à l'Eglise de l'Immaculée Conception, nous avons oublié de dire que M. J. Krebbs, basse, et M. Repetto, ténor, avaient chanté avec leur sûreté accoutumée différentes parties du *Veni Sancte Spiritus*. Nous nous empressons de réparer cet oubli involontaire mais d'autant plus regrettable que MM. Krebbs et Repetto sont attachés au chœur de l'Immaculée Conception.

Promenade concert — Le Arlington Glee Club donnera, le dimanche 5 mai, au jardin Magnolia, une grande réception florale avec promenade concert et souper dansants.

Alcazar Français.—Une grande représentation doit avoir lieu ce soir dimanche, à l'Alcazar, sous le patronage des officiers et des membres des Gardes Lafayette, capitaine Pallas. Admission, 10 cts, avec une consommation de 10 sous.

Pic-Nic anniversaire. — La société de bienfaisance des dames hébraïques doit donner un grand pique-nique anniversaire le dimanche 28 avril.

Société des Fils de la Louisiane.—Cette Société de Bienfaisance donne dimanche prochain, aux Fair Grounds, une grande fête champêtre. Nous prions le comité d'invitation de vouloir bien agréer nos remerciements pour les billets qu'il nous a adressés.

Meeting cubain.—Une grande assemblée de Cubains aura lieu demain à la salle du Globe, au coin des rues St-Pierre et St-Claude, à 11 heures et demie. Le colonel Cespedes, de l'armée cubaine, lui apportera ses compatriotes sur les affaires cubaines.

Suicide.—Hier, sur les 10 heures du matin, Henry Schaffer, en aversion du travail, a mis un terme à son existence laborieuse en se tirant un coup de pistolet dans le ventre. Sa femme, Mme Schaffer tient la grocerie au coin des rues Dryades et Perdido et c'est par des efforts constants de sa part, depuis deux ans, qu'elle a pu entretenir son mari et un enfant unique, un petit garçon âgé de 10 ans. Pendant la semaine plusieurs comptes avaient été présentés pour collection, et ne pouvant y faire honneur, Mme Schaffer avait dit à son mari qu'il ferait bien de se mettre au travail, ne gagnât-il que 75 cents par jour. Schaffer répondit qu'il croyait que la grocerie suffisait à leurs petits besoins, mais s'irritant de la persistance de sa femme à l'engager à partager le fardeau avec elle, il déclara qu'il ne travaillerait plus.

Il alla alors à la cuisine sur les derrières du magasin et étant ses souliers, s'étendit sur une couchette. Appuyant ensuite le bout d'un pistolet, vieux pistolet à un coup presque hors de service, sur son abdomen, il tira et se perça les intestins, ce qui a causé une mort presque instantanée. Mme Shaffer était alors dans sa chambre à quelque distance de la cuisine et elle n'avait pas entendu la détonation du pistolet. Elle ne savait donc rien de ce qui s'était passé, quand son petit garçon est venu lui dire que le papa avait la bouche et les yeux ouverts était sur le lit de la cuisine.

Le juri du coroner a rendu un verdict de suicide.

Renouvellement de privilège.—Il paraît que la compagnie des chemins de fer de ville aurait proposé à la ville de réparer la levée de protection sur le lac, à ses propres frais, si la ville voulait prolonger la charte de la compagnie un certain nombre d'années, et il paraît aussi que la proposition aurait été rejetée haut la main et avec raison. Si la compagnie a besoin de cette promenade pour attirer les passagers, c'est une affaire qui la concerne seule.

Qu'elle fasse comme a fait autrefois la compagnie du chemin de fer de Pontchartrain, qu'elle construise des levées, des rondeaux, des terre-pleins, des môles, des wharves, des brise-lames et des digues de tous les côtés ; qu'elle plante des milliers de pilotis pour y asseoir des planchers sur l'eau, qu'elle nous n'y ferons aucune objection, mais qu'elle opère toutes ces merveilles sans demander aucune compensation à la ville qui a bien d'autres choses à faire et qui doit user autrement de ses ressources.

Que la ville pense à vendre au plus hauts prix possibles le renouvellement ou la prolongation des chartes des diverses compagnies de chemin de fer de ville, et qu'elle emploie les sommes, sans doute importantes, qu'elle en retirera, à s'arranger avec les détenteurs des bons consolidés de 1852 et aussi à régler ses comptes avec Mme Gaines, à supposer qu'il n'y ait pas moyen d'échapper à cette cruelle nécessité. Cela vaudrait mieux cent fois que de réparer des digues qui coûtent sans cesse pour le plus grand avantage d'une compagnie dont l'existence est complètement inutile pour le développement commercial de la Nouvelle-Orléans.

Affaire de Mme Ormsby.—Dans l'enquête faite sur l'empoisonnement dont cette dame est accusée, M. Johnson, chimiste de l'Hôpital de Charité, a témoigné comme suit :

J'ai trouvé de l'arsenic dans les gâteaux, dans les portions d'estomac et de foie qui m'ont été fournis.

Le témoin soumet à la cour un échantillon des gâteaux portant les marques du traitement qu'ils avaient subi pour la découverte de l'arsenic et pour le résultat.

Il a répondu à une question faite, qu'il y avait assez d'arsenic dans le foie et l'estomac pour causer la mort ; mais qu'à cet égard il en saurait davantage dans 48 heures.

M. Lozenburg, avocat de Mme Ormsby, a fait observer qu'il était difficile de déterminer au juste quelle quantité d'arsenic était nécessaire pour donner la mort.

Témoignage important. — Nous apprenons qu'un dégustateur paraîtra comme témoin devant le recorder Smith, aujourd'hui dans l'affaire d'empoisonnement, pour témoigner que nous connaît avant vendu une quantité d'arsenic à Mme Ormsby peu de temps avant l'empoisonnement, par ses ordres et sous sa direction et qu'il reconnaît Mme Ormsby comme la dame à qui l'arsenic a été vendu.

Apparence de conspiration contre les jetées de la Passe du Sud.—D'après la lettre que nous publions ci-dessous en réponse à une demande faite par le capt. Eads de jetées, il faudrait croire qu'il existe une conspiration contre le résultat obtenu par lui à la Passe du Sud :

N. Orléans, 12 avril 1878.

Au capt. Jas. B. Eads, tuo de la Commission 122

Cher monsieur.—En réponse à votre billet de cette date par lequel vous avez 25 bateaux ... les navires l'hontedean et Victoria ... à la ville de ... mesen ... pour ... Calhoun, de ... de J. W. Black, directeur de l'assurance par intérêt, l'ordre de charger le capt. Reddle, commandant le dit towboat, de remorquer les dits navires à la tête des passes ... les remorquant hors des jetées de la ... pour ... de manière à obstruer le chenal, en représaillée du remorquage de quelques navires par un des bateaux sous la dépendance des entrepreneurs de jetées.

Je refusai de donner ces instructions, et il me fut alors ... le capt. Reddle pour qu'il fît ... Informant mon frère le capt. Thos McLellan, du dessein de M. Black et il me dit d'en avertir M. Coyle, président de la compagnie des towboat Good Intent, attendu que le Calhoun n'appartenait à aucune compagnie. Je donnai cette information à M. Coyle.

Le Victoria ... 22 pieds d'eau. Je ne me rappelle pas le tirant d'eau du Thorndean, mais il doit être considérable.

Votre.

G. McLELLAN.

Quant au capitaine Reddle, du Calhoun, il affirme que Mr Black était déterminé à bloquer le chenal de la Passe du Sud et qu'il avait chargé d'un de ses capitaines de faire échouer leurs navires dans les jetées.

Tentative évidente d'incendie.—Hier matin, vers les 9 heures, le feu a été découvert dans la grocerie au coin des rues Ste-Marie et Rousseau, appartenant à Mme Gorman et occupée par John G. McMahon. Le feu a été éteint par les voisins avant qu'aucun dommage en fut résulté. On a trouvé sous la main une pleine canette d'huile de charbon et quelques bottes couvertes de papier ont été brûlées. On suppose que ce feu est l'œuvre d'un incendiaire qui a été frustré dans son dessein. On a remarqué ... qu'il a été brûlé à la main et qu'il n'y a ... et qu'il ne demeure au coin des rues Constantinople et Camp et qu'il ne se souvient pas d'être pompé. Il a refusé aussi tout d'abord de laisser entrer la police pour qu'elle puit examiner les lieux et ce n'est qu'après ... qu'il a été menacé d'arrestation qu'il a été ... d'arrestation qu'il a cédé. La maison est assurée pour $2500 à la compagnie de Lafayette. Nous ignorons s'il y avait assurance pour le fonds d'enfermés.

Deux hommes noyés. — Le sergent, du precinct de la banlieue, rapporte que samedi matin sur les 11 heures, au coin du nouveau bassin et de la rue Dupre, une petite pirogue, montée par deux hommes a chavaré. Ces deux hommes nommés Alfred Rodez et Tony Nollette, se sont noyés. Leurs corps ont été retirés par A. Castiou et Mathem Ballatan, deux citoyens demeurant dans le voisinage. Verdict, noyés accident.

Une réquisition de bons.—Le Bureau de liquidation a adopté une résolution autorisant l'Auditeur d'Etat à requérir du Trésorier fédéral 122 bons consolidés de $500 chacun et 611 bons de $100 chacun, ce qui fera une jolie petite addition à la dette sans compter les autres additions qui seront probablement décrétées par les tribunaux démocrates. Après quelques affaires de matinée, le Bureau s'est ajourné à mardi prochain.

Nominations.—Le gouverneur a fait hier les nominations suivantes pour la ville de Jeannerette, dans la paroisse d'Ibérie :

Maire, Joseph Edmond Provost. Aldermen : Nicholas Provost, Sen'r, John H. Guy, Emile A. Simoneaud, Alexandre Monier et Villeré Durocher.

Voir la suite à la 4me page.

Votez pour le ticket d'opposition à l'élection de la Crescent City Rail Road Co.

OPPOSITION.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

N'oubliez pas que vous pouvez se procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslows Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.

3 avril—

Sirop allemand—Jamais les qualités curatives d'un remède n'ont été mises aussi bien à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Bechee. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées gratis par les droguistes dans ce pays aux malades atteints de consomption, de l'asthme, du croup, de la toux ...

AUGUSTIN—LAFARGUE—Marié à la résidence de la mariée, le mardi, 9 avril 1878, par sa Grâce Monseigneur N. J. Perché, archevêque de la Nouvelle-Orléans, mademoiselle JEANNE CLARA AUGUSTIN, fille de feu le Col. Numa Augustin, à monsieur LUDOVIC LAFARGUE, de Poitiers, France. Pas de cartes.

Marié le 6 avril 1878, à la Cathédrale St. Louis, par le Rév. Père G. A. Rouxel, AUGUSTE VICTOR GURY à CLÉMENCE SCHARNISKI OUVIÈRE. Tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Décédée à Mandeville, le 9 avril 1878, JULIETTE GALLIT, épouse PAQUET, âgée de 39 ans et 8 mois, native d'Opelousas, Paroisse St-Landry.

Décédé hier à 5½ heures de l'après-midi, à l'âge de 12 ans, OCTAVE HÉNO, fils de feu Cyril Héno et de Palmyre Toledano. Les amis et connaissances des familles Héno et Taquino, sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 1/2 heures. Le convoi partira de la demeure de T. Taquino, No 368 rue Bienville, entre Prieur et Johnson.

Décédée hier, à cinq heures de l'après-midi, Mme F. E. FAZENDE, à l'âge de 70 ans, native de la Louisiane. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 304, rue des Ursulines, entre Romain et Prieur.

A. L. G. D. G. A. D. L'U.

Il a plu au G. A. D. L'U. de rappeler à lui l'âme de feu ALFRED R. ROUDEZ, âgé de 18 ans, fils de notre T. C. P. SOLL ROUDEZ, membre actif de la R.·.S.·. PUBLICIS MAC No 23.

Tous les membres de l'AUL. et tous MM. de la juridiction sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Conti, entre Romain et Prieur.

Par mandement du Vénér.

E. TRESCLAIR, M. M.
Secrétaire.

Décès publiés dans les principaux journaux de la ville.

MARIAGES.

Augiste Victor Gary à Clemence Scharniski Ouvière
Jeanne Clara Augustin à Ludovic Lafargue.

DÉCÈS.

Juliette Gallit épouse Paquet 39 ans et 8 mois.
Mercédes a Mademoiselle.
Dame F. E. Fazende 70 ans Louisiane.
Alfred R. Roudez 18 ans, Lu
Octave Héno 12 ans
Juan Mangadara 62 ans, Espagne.
Dame de Eliza Hart
Ave Antonette Vigues 72 ans France.
J. P. Gaudier 50 ans et 3 mois Alsace.
Pierre Brillant 60 ans France.
Dame Harriet Rolls Pincu 45 ans Virginie.
James Walker 50 ans Ecosse.
Jean Jacques Dans 30 ans Dannemark.
Mary McLean 31 ans Nlle-Orléans.
Mr. Lucie L. Davis 23 ans
Jamo Linda 73 ans Irlande.
Mr Kate Chesant Albers 42 ans, Lac.
Catherine Barns Cassidy, 40 ans Irlande.
Patrick Welsh 48 ans Irlande.
Matte J. Cates 36 ans Alabama.
Frances Miller Stanley 47 ans Angleterre.
Henry Levy, 40 ans
James Chillendes 51 ans Angleterre.
Mrs L. Valentine 40 ans Ecosse.
John A. Stenger 58 ans Wurtemberg.
Miss Adriane Campbell Sans 77 ans Maine.
Wilmer H. Zimmerman, 63 ans, Virginie.

ENTREPOT DE TAPIS.
17 Rue de Chartres 17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au dessous de ceux du jour.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton, TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE
TOILES CIRÉES
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS Etoffes pour rideaux
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM Garnitures &c.

A. BROUSSEAU & SON.

6 fév—3m PP

Société Italiana di Mutuo Soccorso.—Sono invitati i membri della Società ad assistere l'domenica 14 corrente alle ore 12 A. M. alla riunione generale a norma delle Statuto nel locale della Società strada Chartres No 132 tra Toulouse e St Louis.

Per ordine del Pres.
E. Tiesto, Segretario.

G. ROCCHI,
12aviril—3t

Votez pour le ticket d'opposition à l'élection de la Crescent City Rail Road Co.

OPPOSITION.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Sirop allemand—Jamais les qualités curatives d'un remède n'ont été mises aussi bien à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Bechee. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées gratis par les droguistes dans ce pays aux malades atteints de consomption, de l'asthme, du croup, de la toux ...

Aux dessous du prix coûtant!
Pour écoules des Articles de la CHINE, du JAPON et de JÉRUSALEM.

Le propriétaire partant pour Saratoga, vers la fin d'avril.

J. A. BROWN,
14 avril—1 f Au No 180 de la rue du Canal.

TICKET D'OPPOSITION

Pour le CONSEIL DE DIRECTION DE LA CRESCENT CITY RAIL ROAD COMPANY, à l'élection de Directeurs qui doit avoir lieu LUNDI, 15 du courant, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi :

W. VAN BENTHUYSEN,
U. MARINONI,
FRANK SOBER,
A. MARQUEZ,
H. LABASSE.

11 avril—4f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 14 avril 1878. OUVERT LE DIMANCHE DE 11 A 1 HEURE DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont enregistrées.

Augst Emile
Bartolo Bartolo
Bellina Melchiore
Cantare Pierre
Cammellero Chally
De Rioeval N. de St-Armand
Dotto Gaetano
Dorn Henery
Duperoux Edouard
Fleni Raffaele
Fournier Jean
Hab Nicola
Hrre Richardo Fernando
Lombabat Jean
Marlothe L N
Mollica Filippo
Morgenti Gustave
Rossini Irene
Salvoh Filippo
Sirlero Basile
Sillo Antonio
Cendali Matteo

LISTE DES DAMES.

Hadel Josephine Mlle
La Villas Emelie Antoinette
Sohr Dorlisia Dennis

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

TOUT S'EN VA!
TOUT S'EN VA!
TOUT S'EN EST ALLÉ!

LA CRISE.

CONTINUE A CAUSER DE NOUVEAUX DESASTRES, DE NOUVEAUX SACRIFICES, ET A NOURRIR

LES MAGASINS D'ENCAN.

FELLMAN BROS.,

Au No 133 de la rue du Canal,

ONT ACHETE UNE

IMMENSE FACTURE

—AUX DERNIÈRES—

VENTES FORCÉES.

JAMAIS une semblable occasion ne s'est présentée.

JAMAIS

Canal énormes stocks

N'ONT ÉTÉ SACRIFIÉS

Sous le marteau de l'Encanteur.

JAMAIS,

A venir nous vous ne vous ne vendre nos MARCHANDISES à de tels

PRIX NOMINAUX.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur les BAS PLAINS offerts dans les

ETOFFES DE BLANC.

6 caisses mousselines bobinet—chance rare — de 8½ à 6½. Ces articles sont à 60 pour cent au dessous des prix réguliers.

2 caisses TOILE blanche 4/4 à chemises, 8½ pur, garantie, 25 cts.

2 caisses LINONS 4/4 blanc 8½ pur, garanti, 25 cts.

1 caisse LINON Victoria, 10 cts.

5 caisses ... très fin 10 cts.

2 caisses ... NANSOUS français 20 cts.

2 caisses NANSOUS américains, 20 yards à la pièce, à 62 ½ la pièce.

100 pièces MEDALLONS de 10 à 35 cts. En tout, 60 caisses ARTICLES DE BLANC assortis, à des

PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS.

NOUS OFFRONS :

DENTELLES guipures noires.
DENTELLES noires.
Véritables DENTELLES valenciennes.
Véritables DENTELLES Torchon.
Véritables MOUCHOIRS dentelle.
Véritables CRAVATES dentelles.
Véritables COLS et MANCHETTES dentelle.
CACHEMIRES noir fin.
BOMBAZINS noirs fins.
TAMISE noire fine.
CRÊPE d'Australie noir fin.
DRAP noir fin.
LENOS noirs fins.
CHALLIE noir fin.
GRENADINE noire fine.
GRENADINE noire fine à raies.
GRENADINE de la carreaux.
GRENADINE noire, fine à raies veloure.
Bourette noire fine.
Brocade noire fine.
1 caisse SOIERIES de printemps, à raies, largeur de 24 pouces, 75 cents.
25 pièces SOIERIES de printemps, à raies, à 60 cts.
SOIERIES de printemps checked.
SOIERIES de printemps, bon teint.
SOIERIES noires.
TOILES d'Irlande.
TOILES à drap.
TOILES à taies d'oreillers.
TOILES couleur à chemises.
ESSUIE MAINS Huckaback.
ESSUIE MAINS damas français.
SERVIETTES damas français.
DOILES à table, fins.

Beaux Rideaux Nottingham,

Beaux Rideaux de Vestibule.

Jolies COUVERTURES DE TABLES.
Jolies COUVERTURES DE PIANOS.
Jolis BARÈGES en couleur.
Jolies BORDURETTES en couleur.
Jolies ÉCRANS en couleur.
Jolies GRENADINES en couleur.
Jolies MOZAMBIQUES en couleur.
Jolis ALPACAS en couleur.
Jolies CHALLIES en couleur.
Jolies DEBEGES en couleur.
Jolies SERGES en couleur.
Broderies de Romberg.
Broderies Guipure.
Broderie en couleur.
Broderies Jaconas et Mull.
Broderies de Toile.

LINONS toile pure.
LINONS toile Union.
Belles GRANDES françaises.
Beaux FOULARDS anglais.
Belles PERCALES anglaises.
Belles MOUSSELINES en couleur.

Toilettes confectionnées pour dames.
Vêtements confectionnés pour enfants.
TROUSSEAUX d'enfants.
TROUSSEAUX de Dames.
Linge de dessous de toutes descriptions.

BELLE CRETONE POUR MEUBLES.

Articles du Pays.

FRANGES, BURAS,
CORSETS, COLS ET MANCHETTES.
PARASOLS CANOPES, OMBRELLES.

BAS en couleur pour enfants.
BAS en couleur pour dames.
CHAUSSETTES en couleur pour hommes.
BAS Balbriggan.
BAS et caleçons.
CHEMISES DE DESSOUS fil de Lisle et gaz.

—ET—

DES MILLIERS

D'autres artic